

et, les envoyant, il leur dit : Allez, informez-vous avec soin de cet enfant, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, pour que j'aie aussi moi-même l'adorer. Après cette réponse du roi, ils sortirent : et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle se reposât sur l'étable où était l'enfant. Ravis de joie, ils entrèrent dans la pauvre demeure, où ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent. Ouvrant ensuite leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe—*Matt. XI.*)”

A la vue de cette magnificence, ajoute saint Ephrem, auquel nous empruntons l'entretien suivant, Marie dit aux Mages :

—Puissants étrangers, à qui offrez-vous ces richesses ? pourquoi êtes-vous entrés dans cette pauvre retraite ? qui vous a fait quitter le pays de l'Aurore, pour venir déposer ces trésors aux pieds d'un enfant ?

LES MAGES.—Mais cet enfant, votre fils, est le Roi du monde et tout obéit à son empire.

MARIE.—Eh ! quel roi eut jamais une crèche pour berceau, pour demeure une étable ? Où sont le diadème et le trône de ce petit enfant ? Que voyez-vous en lui qui annonce la royauté ?

LES MAGES.—Cet enfant, votre fils, ô Vierge, est l'Ancien des jours, le Monarque des siècles. Il s'est fait petit, parce qu'il aime les petits et les pauvres ; cependant les rois inclineront devant lui leur couronne, et l'adoreront.